



Tous ensemble le 27 mai : journée de grèves et de manifestations

Salaires, emplois, retraites

Urgent : imposons d'autres choix.

Une cure d'austérité pour les banquiers pas pour les peuples !!!

A nouveau l'instabilité croissante des marchés financiers témoigne du fait que des centaines de milliards d'euros de l'argent public mobilisé depuis un an et demi pour sauver les financiers et les banquiers n'ont pas mis fin aux causes profondes de la crise en cours. Au contraire, ces interventions ont créé de nouvelles occasions pour les spéculateurs. Les conditions d'aide à la Grèce sont lourdes de conséquences : en plus de l'austérité draconienne, les pays européens se comportent comme des spéculateurs et jouent sur l'effet de levier : ils empruntent moins cher et prêtent plus cher, attendant ainsi un retour de 2 % sur l'aide accordée à la Grèce.

Les capitaux financiers qui sont à l'origine de la spéculation et de l'instabilité des Bourses ne tombent pas du ciel. Ils ont été accumulés pendant des années à cause de la pression permanente sur l'emploi, les salaires, les conditions de travail, bref à cause de la dévalorisation du travail.

Les politiques d'austérité accentuent cette dévalorisation du travail et renforcent la tendance à l'accumulation des capitaux financiers, avec comme conséquence une multiplication des opérations spéculatives.

Pour y mettre fin, il faut une cure d'austérité pour les financiers et non pour les peuples.

Au lieu de renforcer la pression sur les salariés, il faut créer des emplois, augmenter les salaires, développer les investissements et des services publics de qualité.

Il faut mettre à contribution les détenteurs de capitaux. Il faut taxer les spéculateurs et les capitaux financiers.

Il faut obliger les banques d'utiliser les crédits pour l'investissement productif, surtout dans les PME.

Il faut que les fonds publics soient utilisés pour développer les infrastructures et améliorer la qualité des services publics

C'est dans ce contexte que se présente la réforme des retraites. L'objectif affiché est bien de faire des économies sur le montant des pensions à verser. A l'argumentaire initial sur la réponse à un problème démographique, est venu opportunément se greffer une explication sur la nécessité de faire des économies pour contenir les dépenses sociales à un niveau acceptable pour les marchés financiers. En fait, la réforme des retraites est devenue l'objet d'un véritable chantage de ces marchés financiers.

Pour la CGT, la bonne réforme est celle qui assure le droit à un départ à la retraite dès de 60 ans avec, pour une carrière complète, un revenu de

remplacement équivalent au moins à 75 % du salaire net d'activité et au minimum au niveau du smic. Une réforme qui garantit la solidarité entre les générations, entre les professions dans le cadre du système par répartition.

Pour sortir de la crise, préparer l'avenir, financer la protection sociale et les retraites, relancer la consommation des ménages, il faut augmenter les salaires

(notamment porter le Smic à 1 600 euros bruts), garantir, préserver les emplois et le tissu industriel. C'est par le travail de millions de salariés que se bâtissent les richesses de notre pays. Sortir de la crise, préparer l'avenir, conforter nos services publics, assurer le financement des besoins sociaux, des retraites demande un autre partage de ces richesses. Il y a urgence !

Sécurisons le présent et l'avenir

Après le 23 mars, le 1^{er} mai, l'intersyndicale (CGT, CFDT, UNSA, Solidaires, FSU, UNEF) a décidé d'une nouvelle journée d'action de grèves et de manifestations le 27 mai.

L'Union départementale CGT appelle, les salariés du public et du privé à participer massivement à la grève et à la manifestation avec les privés d'emplois, les retraités, pour des salaires décents, des emplois durables et des retraites de haut niveau.

Rassemblement le jeudi 27 mai Place de la Victoire à partir de 11 heures (départ 11h30)

Parcours : cours Aristide Briand - cours d'Albert - Gambetta - cours de l'Intendance - rue Esprit des Lois - place de la Bourse

Bulletin de contact et de syndicalisation

à retourner à

UD CGT Gironde 44, cours Aristide Briand CS 21685 33075 Bordeaux Cedex

tel : 05 57 22 71 40 - fax 05 56 02 38 19 - mail : ud@cgt-gironde.org

Nom : Prénom :

Adresse :

Age : Profession :

Entreprise (nom et adresse) :